La citation

Autor(en): **Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle / Bretz-Héritier, Nicola**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **41 (2014)**

Heft 159

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1044923

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pendant le Café-Patois, les patoisants sont invités à faire quelques concessions, à ne pas « casser » les bonnes intentions des « comprenants » qui se lancent dans la conversation. Tout ne peut pas être dit parfaitement ! Par exemple, le simple fait d'utiliser correctement l'article défini devant un nom sujet ou complément est déjà une gageure. Pour que chaque participant puisse écouter, s'exprimer et apprendre quelque chose, un programme varié est proposé : écouter des contes, donner un témoignage, raconter un souvenir, apprendre une règle de grammaire par un petit exercice écrit, chanter, jouer, avoir la possibilité de poser des questions, découvrir une archive sonore… et déguster un *flon*. Comme l'enrichissement est mutuel, deux heures sont très vite passées ! Seule évidemment, il me serait impossible de relever ce défi. Je remercie chaleureusement les patoisant(e)s qui m'accompagnent dans l'élaboration de ces Cafés-Patois, qui les font vivre et qui contribuent à la valorisation de notre patrimoine linguistique. Je félicite les « comprenants » qui ont tenté l'expérience et qui perpétuent la culture liée au patois. Je compte sur l'effet boule de neige… J'invite de nouveaux « comprenants » à participer à un Café-Patois, à tester leurs connaissances, à oser parler en patois. On le fait parfois à l'extérieur, en vacances dans un autre pays : le patois devient alors un langage identitaire et utile, peu importe si l'élocution est imparfaite.

Le patois n'a plus beaucoup de place à Savièse aujourd'hui. On ne l'entend presque plus dans les lieux publics et dans les vignes. Les conversations patoises se font rares, familiales ou entre vieux amis. D'autres langues ont pris le relais ! Le patois subsiste dans notre français local avec les lieux-dits, les noms de rue, les traditions, les surnoms et quelques expressions. La Société des Costumes et Patois lui permet encore d'arpenter la scène du théâtre « Le Baladin » lors de ses grandes soirées-spectacles. Enfin, l'aspect intergénérationnel est intéressant et à cultiver : quelques mots de patois peuvent encore éclairer le regard !

La citation

[…] « Certains, dont le patois est la langue maternelle, ont encore en mémoire ces heures pénibles de l'apprentissage du français à l'école, ou ces situations gênantes dans les lieux publics quand la conversation française se mêlait de patois au grand étonnement de l'interlocuteur. Notre approche du patois est aujourd'hui différente : nous sommes fiers de nos racines et de notre accent parfois rocailleux. »

Anne-Gabrielle et Nicola Bretz-Héritier « Plaidoyer pour le patois de Savièse », relevé dans le Journal de Savièse No 227, décembre 2000

çoli vïnt bïn aipré, çâ le bé papie â dito di chroma !

Nian, le patois n'ât pe lai grietaince di péssaie, ne la vlantè de rev'ni en drie, ne enne aiffaire de « folklore », de veyes aivégeainces c'ât le saing qu'nos bèye vie ! Djasans-lo !

chose de bien mais ça vient bien après, c'est en quelque sorte le bel emballage autour du cadeau !
Non, le patois n'est pas le regret du passé, ni la volonté de revenir en arrière, ni une affaire de folklore, de vieilles habitudes ! Il est le sang qui nous donne vie ! Parlons-le !

La citation

Le Père Nicolas De Preux disait dans une homélie à Valère en 2002 : « C'est l'âme qui parle à travers une langue… A la langue est lié le mystère de la pensée… la perte d'une langue, c'est la perte d'un monde entier que l'on ne retrouvera pas… »
Cité par Anne-Gabrielle Bretz-Héritier dans « Le patois de Savièse a encore son mot à dire. Pa capona ! » Journal de Savièse, No 256, février 2004.

L'homme a ce choix : laisser entrer la **lumière** ou garder les volets fermés.
Henry Miller.
*L'hanne pe tchoisit : léchie entraie lai **lumiere** ou voidgeaie çhoùe lés lâdes.*
(Christiane Lapaire, Ajoie, JU)

L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la **lumière** le peut. La haine ne peut pas chasser la haine ; seul l'amour le peut.
Martin Luther King (1929-1968), *Journal de Wall Street*
*La né ne pou pâ tséhyi la né; rintyè le **chèlà** le pà. La ronye ne pou pâ tséhyi la ronye; cheul l' amyhyâ et le kà le puyon.* (Nono, FR)

Ce n'est pas la **lumière** qui manque à notre regard, c'est notre regard qui manque de lumière. Gustave Thibon
*Y è pò la **lmir** kè mankè a noutre ju, y è noutre ju* (nos yeux) *kè mankon dè lmir.*
(Charles Vianey, St-Maurice de Rotherens, Savoie)

La conscience est la **lumière** de l'intelligence pour distinguer le bien du mal.
Confucius
*I conchyinse l'é i **clèrta** dé ou'espri pó féré a diférinsé ëntre chin kyé l'é byin é chin kyé l'é maoue.* (A. Bretz-Héritier, Savièse, VS)
*A conchinschle ë a **lumyere** da raison ke vo fi difërinchle o bein du mô.* (Francis Baillifard, Bagnes, VS)